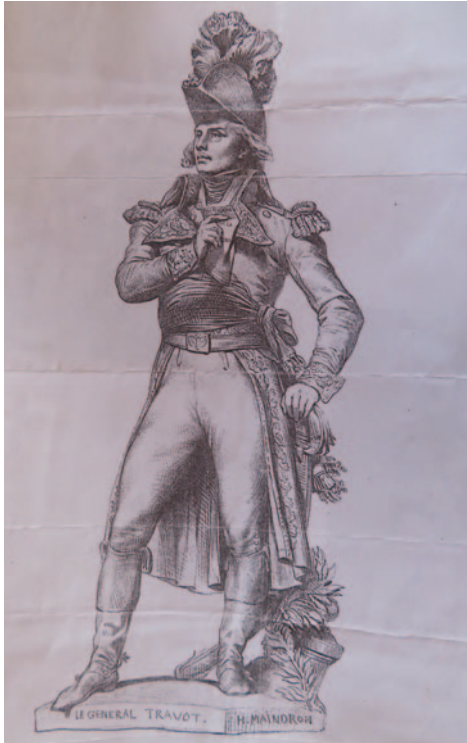


# COMTOIS CÉLÈBRE

## Jean-Pierre TRAVOT



Jean-Pierre Travot, né le 7 janvier 1767 à Poligny dans le Jura et mort le 6 janvier 1836 à Montmartre dans la Seine, est un général français de la Révolution et de l'Empire. Il entre en service le 17 octobre 1786 comme fusilier au régiment d'Enghien. Il devient caporal le 1er mai 1788 et obtient son congé le 11 mai 1789. Il reprend du service le 6 octobre 1791 comme lieutenant-colonel en second au 2e bataillon de volontaires du Jura et il est nommé lieutenant-colonel en premier le 1er mai 1793. Il combat sur la frontière du Rhin dans l'armée du Rhin puis au siège de Mayence du 10 avril au 23 juillet 1793. Il se distingue lors de la guerre de Vendée où il sert sous le commandement du général Hoche et est blessé à la bataille de Cholet le 17 octobre 1793. Il est promu adjudant-général chef de brigade le 9 mars 1794. Après la défaite de Charette, une série de colonnes est mise en place pour quadriller le territoire et il reçoit le commandement de l'une d'elles. Il est promu général de brigade le 13 mars 1796. Son principal fait d'armes est la capture de Charette le 23 mars 1796 à la Chabotterie. Il reste en Vendée jusqu'en 1802. Il est apprécié par les autorités locales. Il est promu général de division le 1er février 1805. On lui confie alors en 1807 le commandement des troupes nouvellement installées à La Roche-sur-Yon, toute nouvelle préfecture du département. À la tête d'une division, il part participer à l'invasion du Portugal. Après cette expédition, il exerce divers commandements territoriaux en France. Il retourne dans la péninsule ibérique en 1812 à la tête de la 2e division de l'armée des Pyrénées. En 1814, pendant la retraite de l'armée française d'Espagne, il prend part à la bataille de Toulouse le 10 avril. À la chute de l'Empire, le général Travot reste dans l'armée, il se rallie à Napoléon dès son retour. Aussitôt l'empereur l'envoie en Vendée mater une tentative de soulèvement. Le 16 mai 1815 les Anglais débarquent à Saint-Gilles-sur-Vie. Sa victoire le 21 juin gêne considérablement l'organisation de la révolte royaliste. Travot se plaît en Vendée. Il y achète même un domaine en 1815 dans les Mauges mais il est poursuivi lors de la réaction royaliste de 1816. Il est arrêté le 14 janvier 1816. Il passe devant un conseil de guerre, présidé par l'un de ses adversaires. Le général Travot est condamné à mort le 20 mars 1816, peine commuée en vingt ans de détention qu'il effectue au fort de Ham. Profondément affecté par son emprisonnement, il perd la raison. Gracié, il meurt le 7 janvier 1836 dans la maison de santé Blanche à Montmartre où il est inhumé.

Jean Casile

